

# Pourquoi l'opposition se sent méprisée par la majorité à Namur

■ Pour Pierre-Yves Jeholet, "Furlan est un rigolo, Antoine se prend pour Zitrone et Magnette n'est jamais là".

**M**agnette, c'est un poète-écrivain, un bourgmestre de Charleroi, un futur président du PS qui va se promener à Gaza, un professeur, un commissaire mais ce n'est pas un ministre-Président qui met les mains dans le cambouis." C'est par ces mots que le chef de groupe MR au parlement wallon, Pierre-Yves Jeholet, détaille ce qu'il appelle "un problème Magnette". Il reproche au socialiste de "mépriser le parlement et ne pas répondre aux questions qu'on lui pose. Mercredi, je l'interroge sur la nomination d'une députée à la tête de l'aéroport de Liège (Ndlr : la CDH Marie-Dominique Simonet). C'est selon moi une question de bonne gouvernance. Il envoie le ministre Collin me répondre."

Un autre ministre socialiste et wallon fait l'objet de critiques du libéral : "Paul Furlan, son côté rigolo, ça va un peu mais à la fin c'est pénible. L'autre jour, alors qu'une députée s'exprimait pour la première fois à la tribune, il lui lance qu'on n'oublie jamais sa première fois. J'aimerais un peu plus de tenue quand même."

Le président du parlement wallon, le CDH André Antoine, en prend

aussi pour son grade. "Il veut bien faire mais il a tendance à confondre l'ambition qu'il a pour le parlement avec son ambition personnelle. Il intervient à tout bout de champs. Il fait des commentaires sur les vêtements des parlementaires. Il se prend pour Léon Zitrone qui commente un mariage."

Mais le plus grave, pour Jeholet, c'est le manque de respect de la majorité (PS-CDH) à l'égard de l'opposition (MR-Ecolo, PTB). Mercredi, en fin de séance plénière, la majorité ne disposait plus du nombre d'élus nécessaire pour procéder aux votes : "Une fois ça va, mais plusieurs fois, ça commence à bien faire. C'est facile de dire que l'on est malade ou en mission. Je constate que, mercredi, certains ont préféré se rendre au conseil communal de Mons pour la mise en place d'une nouvelle majorité."

Sur cette question du quorum non atteint par la majorité, mercredi, le chef du groupe Ecolo, Stéphane Hazée, faisait le même constat : "Nous avons décidé de quitter la séance et ne pas faire l'appoint. Nous l'avons déjà fait mais ça suffit. C'est la troisième fois en peu de temps que le quorum n'est pas atteint", expliquait-il.

**"Le ton se durcit à l'égard de l'opposition"**

Et puis, Pierre-Yves Jeholet dénonce encore le "peu de textes qui sont votés. On vote plus de propositions de résolutions que de projets de dé-

crets. On attend les textes sur les aides à l'emploi par exemple", précise-t-il, déplorant encore le ton qui change entre la majorité et l'opposition : "En conférence des présidents (Ndlr : l'organe qui organise les travaux parlementaires), nous prenons habituellement des décisions de consensus. De plus en plus, nous votons majorité contre opposition. Ils veulent bien travailler avec nous quand ça les arrange."

Du côté de la majorité, le président du parlement, André Antoine, voit les choses différemment : "Sur le quorum, deux députés étaient malades avec certificat médical et un autre était en mission pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Je note par ailleurs que lorsque M<sup>me</sup> Galant est

revenue au parlement, elle a tout d'abord présenté un certificat et nous n'en avons pas fait tout un fromage. Je ne comprends pas pourquoi les libéraux ont quitté la séance, les textes à voter n'étaient pas des textes essentiels et nous avions précédemment voté positivement un texte émanant du MR. Pour ce qui est des trois députés montois qui sont partis au conseil communal de Mons, je peux comprendre l'aigreur des libéraux suite à leur éviction. Je rappelle aussi que les députés non présents en plénière sont

privés d'une partie de leurs émoluments."

Rendez-vous dans deux semaines, pour de nouvelles aventures parlementaires.

S.Ta.